



ULTREÏA le mois

Pourquoi ?

Ultréïa semestriel est en sommeil, peut-être même va-t-il disparaître si personne ne veut prendre en charge sa réalisation pour le futur ? Je serai le premier à le déplorer. J'aimais lire les articles écrits par certains d'entre vous. Il s'agissait autant de liens tissés entre leurs auteurs et les lecteurs. Au nom de notre association, je les remercie bien sincèrement ainsi que tous ceux qui ont collaborés à la réalisation de ces bulletins depuis le premier numéro.

Par ailleurs et comme vous avez pu le constater, j'ai essayé de développer les "informations flashes" afin de vous transmettre d'avantage et plus vite les nouvelles de notre association.

Alors j'ai pensé que l'on pouvait réunir les deux. D'une part continuer à vous transmettre tous les mois les "dernières nouvelles" et d'autre part associer un article, parfois deux, cela dépendra de vous.

C'est ainsi que j'ai le plaisir de vous soumettre ce premier numéro de :

ULTREÏA le mois

Je compte sur vous pour m'envoyer vos articles et j'attends vos remarques et suggestions pour améliorer ce bulletin.

Comme son nom l'indique, il sera mensuel, et nouveauté, les adhérents non internautes les recevront imprimés régulièrement.

Amitiés jacquaires.

Jacques Arrault

jj.arrault@wanadoo.fr



Rappel : les 25 premiers numéros d'Ultréïa sont disponibles sur CD. Vente sur le site

DATES A RETENIR en 2012

- 27 & 28 janvier
Assemblée Générale à La Crau
- 28 & 29 avril
Fête de l'association à Nice
au Monastère de Laghet
- 28-29 & 30 septembre
Rencontre franco-italienne
dans le Queyras, à Ristolas (Hautes-Alpes)

Sur les chemins :

VOIE DOMITIA

Ce chemin, homologué GR® 653D, inauguré en 2007, est devenu un classique pour aller de Montgenèvre en Arles, ou inversement et continuer ainsi vers Compostelle ou vers Rome.



Topoguide®
édité
par la FFRP
vente
en librairies
ou sur le site :
www.ffrandonnee.fr

VOIE AURELIA

Chemin également homologué GR® 653A, mais plus récent que le GR® 653D. Son balisage, s'il est terminé dans les départements des Alpes Maritimes et des Bouches du Rhône, est en cours de finition dans le Var.

Une marche inaugurale sur la Voie Aurélia vous sera proposée tout prochainement par l'association, comme celle réalisée sur la Voie Domitia.



**Guide
Menton-Arles**
avec variante
par la Sainte-Baume.
en vente sur le site
rubrique
Adhésions/ Boutique

CAMINO FRANCES



Albergue de Logroño

La gestion de cette albergue devrait être reprise par les Hospitaleros Voluntarios de l'Association Riojana de Amigos de Santiago

(après deux ans de gestion par des fonctionnaires municipaux !)

VIA FRANCIGENA (en Italie)



Nouvelle hospitalité
Ouverture de
**I' Ospitalità di
Abbadia ad Isola"**

près de Monteriggiano (Province de Sienne), pour les pèlerins à pied, du Jeudi Saint aux premiers jours d'octobre. Gestion de l'accueil par les "Confratelli" hospitaliers volontaires de la Confraternité de San Jacopo di Compostella de Pérouse et par les pèlerins qui ont adhéré ou adhéreront à la Fraternité des Hospitaliers de Saint Jacques-Rome et Jérusalem et qui ont participé ou participeront au "cours" de préparation pour hospitaliers. Prochain cours : du vendredi 20 avril au dimanche 22 avril. Les détails seront rapidement donnés sur le site de la Confraternité (www.confraternitadisanjacopo.it)

(si problème, prendre contact avec Monica d'Atti monica.datti@inwind.it).

Les pèlerins Français volontaires seront les bienvenus.

NB: si la connaissance de la langue italienne est un atout, il faut avant tout être motivé, enthousiaste et généreux. Les pèlerins qui empruntent cette voie sont en partie étrangers et la présence d'hospitaliers étrangers au pays traversé est très appréciée des pèlerins.

C'est une expérience extraordinaire et très enrichissante pour l'esprit. Les hospitaliers volontaires renouvellent très souvent leur expérience et deviennent "accros" de l'accueil. Note du rédacteur Alain Le Stir, "hospitalero volontario en Espagne depuis 1997 ...et ça continue!"

À lire en pièces jointes:

- **Silence de Sainte-Victoire**
- **Bivouac**

Qui reçoit ULTREÏA le mois

Les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente dans la mesure où leur adresse de messagerie inscrite dans le fichier est bonne.

Deux recommandations :

- 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de ré adhésion,
- 2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail au trésorier jeanpierre.lingeri@sfr.fr

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions d' **ULTREÏA le mois** avec les articles associés.

Informations concernant l'association, contacts, permanences, sorties... rendez-vous sur le site web : www.compostelle-paca-corse.info

Le Silence de Sainte Victoire

La nuit est là, les rumeurs de la vallée montent jusque vers nous et peu à peu s'apaisent, pour laisser place au silence porté par l'obscurité naissante.

Faire silence c'est écouter, c'est se rendre disponible à la parole de l'autre, c'est se rendre sensible à ce qui se passe autour de nous, au-delà du langage.

C'est dans le silence que nous sondons notre intériorité, en laissant fondre notre égo, pour retrouver un autre moi.

Le paysage scintillant des vallées a revêtu son manteau noir. Ce tableau féerique s'expose sans pudeur à notre vue.

La chapelle nous tend ses bras dans une intimité profonde. La musique des chants



grégoriens des moines du temps passé berce notre méditation. La crèche installée nous invite à nous recueillir et à réfléchir sur cette naissance, la naissance de tout être humain à la vie. Cette naissance ne peut être qu'une renaissance pour nous quotidiennement, à chaque pas, à chaque

étape de notre chemin. Dans le silence cet élan nous permet d'être un autre homme et d'aller vers l'autre.

C'est aussi cela le symbole du pèlerin.

Nous retrouvons la veillée du soir autour d'une agape partagée dans la joie et la bonne humeur. Les chants les histoires fusent et agrémentent cette soirée, inoubliable dans le cœur de chacun, laissant scintiller un brin de lumière dans notre esprit.

La chaleur du foyer ardent rougit l'âtre de la cheminée et nous offre une sensation de bien-être, cet état nous met en condition pour nous préparer à affronter l'obscurité intérieure de notre nuit.

Parvenir vers ce but demande à chacun un effort sur lui-même plus soutenu pour prendre sur soi, se retrouver en soi et dépasser cette matière qui nous encombre pour atteindre enfin la récompense au bout de notre chemin !

Jose BALESTRIERI
Adhérent d'Aix-EN-PROVENCE

Bivouac à Ste Victoire en décembre 2011

Partir en bivouac les 12 et 13 décembre, voilà une idée bien hardie de nos deux fondus de Sainte Victoire : Emile et Jean-Jacques. Et pourtant, refaire le sac à dos, revivre des moments partagés et cheminer vers un lieu sacré suffisent à motiver les pèlerins que nous sommes.

C'est aussi une belle façon de clôturer cette année 2011 riche d'agréables marches, de sorties inoubliables dans les Cévennes notamment au Mont -Aigual et à Sainte Victoire en long en large et en travers : au printemps depuis le Tholonet, en été par Imoucha, en automne et en hiver par les Venturiers à Vauvenargues.

Nous revoilà tous les 16 en chemin ce matin vers un des sommets mythiques de la Provence où nous nous apprêtons pour la majorité d'entre nous à dormir pour la première fois au Prieuré. L'expédition avance dans la bonne humeur. Au premier tiers du trajet on évacue les soucis laissés à Aix. Au second tiers on entre dans le vif du sujet car les souffles s'entendent, les manteaux sont de trop et il est nécessaire de « faire sa part » en accrochant à son bras une belle branche pour réchauffer notre nuit. Au dernier tiers de l'ascension, la vision de la Croix apparaît au sommet de Ste Victoire et la construction massive du Prieuré soutenue en contrebas par ce haut mur de pierres sèches nous invite à appuyer le pas, nous sommes attendus...

Avant le virage de buis, ce recoin fleuri par l'homme nous rappelle Edmond, ami de Ste Victoire, endormi pour toujours en ce lieu. Puis les sentiers en lacets se resserrent et la roche blanche nous entoure. On aperçoit le bonnet de Patrice en contrebas, la veste de Jean-Claude ; chacun va à son rythme. Là-haut, Jean-Jacques et Emile font sonner la cloche, il est midi, le porche s'ouvre à nous, l'air est vif, tout est calme et si lumineux. Nous atteignons notre destination, miséricorde.

La chapelle abrite la crèche blottie aux pieds d'une Ste Victoire peinte aux couleurs de Cézanne, recueillons nous l'instant de reprendre notre souffle et d'apprécier le lieu.

Maintenant tous réunis, nous voilà attablés, reçus au gîte des amis de Ste Victoire par Jean-Jacques qui gère avec maintes attentions. C'est là que maintenant va s'opérer la magie de l'agape en festin spontané. Chacun-chacune va retirer de son sac le met rare, le met savoureux dont il-elle a le secret (chocolat et confitures, cacahuètes puis crêpes, vin de sureau, thé parfumé et brioches, vin chaud aux arômes qui fuient le thermos, potion magique qui nous fait repartir d'un bon pas, panetone, pâtes carbonara pour le soir, eau et pain, cake à la pomme et à la cannelle...).

Et enfin, l'allusion aux treize desserts est trop facile car nous empilons une bonne dizaine de camemberts que nous humons depuis notre arrivée !

La tablée est joyeuse, nos visages rougis par l'effort et le froid rayonnent et illuminent la pièce. Nous avons atteint le merveilleux et la magie du chemin, nous sommes ensemble au coin du feu dans de beaux volumes, dans ce décor magique ; le cœur joyeux.

Cœur si plein que celui d'Emile déborde et il nous arrête pour le souligner : « Nous vivons des moments formidables ! »

Nous bâtissons des projets pour 2012 et honorer cet endroit qui nous est si cher : « - Si nous revenions en mars à Ste Victoire longeant les crêtes par Puyloubier puis allions vers St Maximin la Ste Baume ?

- Si nous célébrions St Jacques le 25 juillet à la chapelle ? ».

Dehors, il fait froid lentement les nuages gris s'approchent des cimes, nous apprécions cet isolement, les amis de Ste Victoire ont entrepris des travaux titanesques de rénovation et d'entretien du site à l'authentique. Les murs en pierres sèches, les sols en calade de la cour, les voutes en brique et la cheminée du Prieuré, toutes ces transformations ne trahissent pas l'âme du lieu.

Là, on se trouve au-dessus de tout, fouetté par le vent et l'air froid de l'altitude, isolé du monde. Il faut aimer la besogne, concentrer ses efforts, savoir remercier chaque instant. C'est le moment de préparer le bois du soir. Nous aménageons nos couches dans cette grande salle voutée où le feu crépite maintenant et plaçons quelques bougies. Nos amis venus pour la journée repartent, nous les voyons s'enfoncer dans les méandres rocheux. La nuit et le silence gagnent le lieu, on observe les illuminations des villes en contrebas, on espère la neige pour que le conte dans lequel nous nous croyons devienne réalité. Nous nous retrouvons autour de la crèche réunis dans nos prières.

Puis le repas du soir et la veillée se feront éclairés par les bougies sur cette table rustique et généreuse. Il est temps de déguster les pâtes à la Carbonara que Jean-Claude a préparé comme un Chef. Rien ne manque, nous sommes repus, le vin chaud nous abreuve à la manière d'un élixir, combiné à la fatigue des efforts de la journée, certains se laissent gagner par la somnolence pendant la veillée.

Puis le sommeil nous appelle et nous regagnons le prieuré pour nous glisser dans nos sacs de couchage à la lueur du feu de cheminée et des bougies scintillantes jusqu'au petit jour.

Le matin, après cette nuit dans le refuge où chacun a repris son souffle, nous partons comblés et prêts à de nouvelles échappées.